

La Marseillaise

5 F 00

Dimanche 24 novembre 1996

HÉRAULT

La Marseillaise 24 novembre 1996

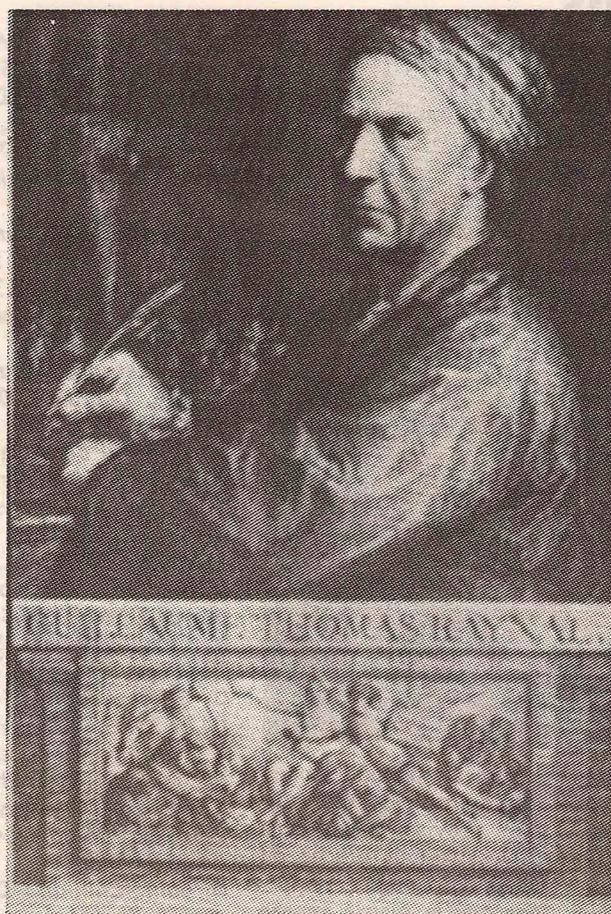
GUILLAUME-THOMAS RAYNAL

Les Journées Gavaches redécouvrent ce philosophe des Lumières.

Dans le cadre des Journées Gavaches, Gilles Bancarel a permis aux Biterrois de redécouvrir un des précurseurs de la révolution qui enseignait à Béziers "les humanités"

"BRISONS les chaînes de tant de victimes de notre cupidité, dissions-nous renoncer à un commerce qui n'a que l'injustice pour base, et que le luxe pour objet". Cette phrase qui est moderne au plus haut point a été écrite par Guillaume-Thomas Raynal au XVIII^{ème} siècle. Après deux siècles d'ignorance, notre pays redécouvre aujourd'hui ce précurseur de la lutte contre l'esclavage, un des principaux inspirateurs intellectuels de la Révolution française.

Un Biterrois Gilles Bancarel s'est particulièrement intéressé à ce philosophe aveyronnais (il est né près de Séverac-Le-Château, qui a enseigné les humanités à Béziers, en participant au premier colloque international de Millau en juin dernier. Il a également écrit un livre sur le philosophe, en collaboration avec François-Paul Rossi. Profitant des Journées Gavaches, le jeune chercheur a donné hier une conférence sur le principal vulgarisateur de la "philoso-



G.T. Raynal, principal philosophe des Lumières redécouvert à Béziers lors des Journées Gavaches.

phie des Lumières" qui a changé la face du monde.

Raynal est l'un des plus importants écrivains européens du XVIII^{ème} siècle. Il est aujourd'hui redécouvert par les Français pour le rôle qu'il a joué dans la pensée de son temps et la place qu'il a occupée dans l'histoire des idées politiques.

Entre 1770 et 1789, son influence sur l'opinion pu-

blie est déterminante. Contrairement aux utopistes, il crée une doctrine crédible étayée de faits historiques, de chiffres et données scientifiques. Il est le promoteur des théories sociales basées sur la Raison qui inspireront l'idéal républicain "liberté, égalité, fraternité". Dans l'histoire de la littérature, l'abbé Raynal est le premier grand communicateur médiatique de l'époque

moderne. A la fois philosophe, journaliste et éditeur, entre ses mains, le livre devient une machine de guerre au service des idées et de l'action politique. Les théoriciens politiques du monde entier s'inspireront de son œuvre jusqu'à nos jours. Son livre "L'histoire des deux Indes" best-seller en son temps, fut interdit dès sa parution. Il y conteste le pouvoir royal et le pouvoir religieux. Une deuxième édition est mise à l'index par le clergé, une troisième édition encore plus violente est publiée en 1780. Le Parlement de Paris condamne l'ouvrage à être lacéré et brûlé par la main du bourreau. Bien que ces interdictions assurent au livre la meilleure publicité possible, Raynal est contraint à l'exil. Il reviendra en France mais assistera avec consternation aux résultats de la mise en pratique de ses théories et aux égarements de ces disciples. Il critique courageusement les excès du nouveau régime. Les révolutionnaires ne goûtent guère ce changement d'attitude et l'accusent de sénilité. Son immense popularité lui évite le pire mais il est discrédité auprès du public par une campagne de dénigrement et poussé vers l'oubli.

Raynal aura la consolation d'entrer à l'Institut peu de mois avant sa mort le 6 mars 1796. Les Républiques successives ne restaureront jamais sa gloire mais ses héritiers spirituels perpétuent jusqu'à nos jours son idéal de liberté.